

Ouverture : texte sur le Carême (Raphaël Laurand)

« Temps de jeûne et de privation destiné à faire pénitence » : c'est en ainsi que divers dictionnaires définissent le Carême... A première vue, le programme n'a pas l'air très réjouissant, d'ailleurs, ne dit-on pas de celui qui fait grise-mine qu'il a une « face de Carême » ? Il est vrai que le vocabulaire utilisé apparaît aujourd'hui comme étant à la fois un peu désuet et surtout très connoté. Aussi est-il assez facile d'avoir une compréhension morale de ce temps spirituel, sous tendue par la logique très actuelle de la rétribution : s'agirait-il pour le pécheur de faire l'effort de se priver du superflu - bien souvent l'alcool et le chocolat qu'il dégustera à Pâques - pour faire amende honorable devant Dieu et se purifier afin d'obtenir sa grâce ? Si c'est cela, il y a au moins un gros problème : - ne peut se priver que celui qui a- la possibilité de faire pénitence ne serait-elle alors réservée qu'à celui qui possède ? Le pauvre, qui lui n'a rien, ne peut se priver que de ce qu'il est. Est-il alors possible que le jeûne préconisé en ce temps de carême ne soit pas tant une privation d'un superflu d'avoir, que celle du superflu d'être que représente notre arrogance, notre égocentrisme et nos replis identitaires, ce superflu d'être qui nous empêche tous, riches comme pauvres, de recevoir la grâce ? Supprimons donc nos masques et nos idoles, ôtons ces déguisements qui maquillent la précarité de nos existences et colmatent la béance de notre désir, alors nous pourrions laisser la Parole de Dieu transformer l'intime de notre être.

Chant

Repentance (Robert RIBER, *Chemins de Pâques, Année liturgique C [2010], Strasbourg, ed. du Signe, 2010, p.36*)

Ah, cette suffisance, comme elle est insupportable... Rien de pire que ceux qui se croient parfaits. C'est pervers, comme ceux qui savent tout, qui possèdent tout et sont partout. Certains prétendent même n'avoir jamais douté. Or la foi ne s'habille jamais des vêtements de la certitude. La certitude des suffisants est un espace carcéral. Le doute, quand il prend la main de l'humilité, a des chances de nous ouvrir les portes de la vérité. Celle qui est au-delà des certitudes closes. Elle nous apprend étonnamment que nous sommes plus près de Lui que nous le pensions. Dieu était tout près de nous, et nous ne le savions même pas !

Je vous invite à faire silence.

Grâce : Ps 116, 1-12

J'aime le SEIGNEUR, car il entend ma voix suppliante, ² il a tendu vers moi l'oreille, et toute ma vie je l'appellerai. ³ Les liens de la mort m'ont enserré, les entraves des enfers m'ont saisi; j'étais saisi par la détresse et la douleur, ⁴ et j'appelais le SEIGNEUR par son nom: «De grâce! SEIGNEUR, libère-moi!» ⁵ Le SEIGNEUR est bienveillant et juste; notre Dieu fait miséricorde. ⁶ Le SEIGNEUR garde les gens simples: j'étais faible, et il m'a sauvé. ⁷ Retrouve le repos, mon âme, car le SEIGNEUR t'a fait du bien. ⁸ Tu m'as délivré de la mort, tu as préservé mes yeux des larmes et mes pieds de la chute, ⁹ pour que je marche devant le SEIGNEUR, au pays des vivants. ¹⁰ J'ai gardé confiance même quand je disais: «Je suis très

malheureux!»¹¹ Désespéré, je disais: «Tous les hommes sont des menteurs.»¹² Comment rendrai-je au SEIGNEUR tout le bien qu'il m'a fait?

Chant

Le carême dure 40 jours, en référence aux 40 jours et 40 nuits que Jésus passa dans le désert. Je vous propose d'écouter le texte qui raconte cette histoire.

Texte biblique : Matthieu 4, 1-11

Alors Jésus fut conduit par l'Esprit au désert, pour être tenté par le diable.² Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il finit par avoir faim.³ Le tentateur s'approcha et lui dit: «Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.»⁴ Mais il répliqua: «Il est écrit: Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu.»⁵ Alors le diable l'emmène dans la Ville Sainte, le place sur le faite du temple⁶ et lui dit: «Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit: Il donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour t'éviter de heurter du pied quelque pierre.»⁷ Jésus lui dit: «Il est aussi écrit: Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.»⁸ Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne; il lui montre tous les royaumes du monde avec leur gloire⁹ et lui dit: «Tout cela je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores.»¹⁰ Alors Jésus lui dit: «Retire-toi, Satan! Car il est écrit: Le Seigneur ton Dieu tu adoreras et c'est à lui seul que tu rendras un culte.»¹¹ Alors le diable le laisse, et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Je vous invite à faire silence.

Texte : Traversée du désert, traversée du désir (Robert RIBER, *op.cit*, p.2)

Souvent la traversée du désert ressemble à bien des égards à la traversée du désir. Tout ceux qui sont passés par le désert et le désir en reviennent transformés comme illuminés de l'intérieur. Ceux qui dans certaines épreuves de la vie ont du faire ce passage, n'oublient jamais cette traversée. Soudain, après un deuil, une séparation, vous êtes seuls, radicalement seuls... Les mots des autres effleurent l'oreille sans toucher le cœur. Tout se vit comme dans un sentiment d'inutilité. Soudain, alors que rien ne l'annonçait, se lève le vent du désert. Il vous brûle le corps et crible votre visage de mille grains de sable. Certains se couchent, s'enfouissent, d'autres restent debout et se battent. Et puis, aussi vite qu'elle est venue, la tempête qui fait plier les chameaux s'arrête. Et c'est la révélation d'un ailleurs. Au cœur de la roche encore embrasée par le feu du soleil, quelque chose se chuchote comme une histoire secrète, comme un mystère écrit dans les étoiles d'un ciel immaculé. Le sens s'ouvre à la parole orpheline des mots et nous indique une piste, celle du désir.

Chant

Intercession

Dieu notre Père, dans l'abondance d'aujourd'hui, garde-nous d'oublier la pauvreté d'hier, et celle que subissent encore tant d'hommes en ce temps: vagabonds en quête d'une terre, immigrés, pauvres, malheureux et opprimés.

Garde-nous de la tentation toujours renaissante de l'avoir et du pouvoir. Apprends le renoncement aux individus, aux groupes, aux peuples, aux Eglises.
Apprends-nous à oublier notre arrogance, à risquer notre réputation. Conduis-nous vers tous ceux qui ont besoin de nous. Garde-nous de nous appuyer sur les stratégies humaines, toi dont l'Esprit est notre seule force.

Rends-nous solidaires de ceux qui, dans notre monde, ont perdu l'espoir. Garde-nous d'envier les riches, les repus, ceux à qui tout réussit, et de libérer nos consciences, face à la misère, à la malnutrition, à la famine et à l'oppression, par une aumône, des discours, des déclarations d'intentions, ou un appel à la fatalité.

Donne-nous, ô Père, un cœur nouveau. Mets en nous, un esprit nouveau, au nom de la parfaite obéissance de Jésus-Christ, ton Fils, notre Sauveur.

Père, beaucoup de frères et de sœurs comptent aujourd'hui sur notre prière, nous les nommons dans le secret de nos cœurs (silence)... puissent-ils, ô père, trouver ta fidélité dans leur désert.

Unis dans la prière, face à toi comme tes enfants, nous nous prenons la main et comme Jésus nous l'a enseigné nous te disons : NOTRE PERE...

Envoi

Ensemble, prenons l'engagement de vivre de telle manière que la justice jaillisse comme un torrent intarissable, que la paix devienne une réalité tangible, que la dignité de tous soit manifeste.

En ce temps de Carême, faisons alliance les uns avec les autres et cherchons à vivre un nouveau commencement.

Marchons dans la charité, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et qui s'est livré lui-même à Dieu en offrande pour nous. (Eph5,2) Il est fidèle, le Dieu par qui nous avons été appelés à la communion de son Fils. (1Co.1,9)

Bénédiction

Que le pardon, la paix et l'amour vous soient donnés en abondance. Allons, dans la joie du Père, du Fils et du Saint-Esprit!

Chant